

La sirène, le marchand et la courtisane

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : La sirène, le marchand et la courtisane [Texte imprimé] / Imogen Hermes GOWAR

Est une traduction de : The mermaid and Mrs. Hancock

Auteur(s) : Gowar, Imogen Hermes

Autre(s) responsabilité(s) : Berrée, Maxime (1977-....) (Traducteur)

Publication : Paris : 10-18, DL 2022

Description matérielle : 1 vol. (596 p.) ; 18 cm

Collection : 10-18 5746

ISBN : 978-2-264-07956-5

EAN : 9782264079565

Appartient à la collection : 10-18 0240-2300 5739

Autres classifications : 803

Résumé ou extrait : Des docks sordides à la bonne société londonienne du XVIII^e siècle, en passant par les maisons closes sulfureuses, tout le monde se presse pour voir l'étrange créature découverte dans les filets d'un navire... Un soir de septembre 1785, on frappe à la porte du logis du marchand Hancock. Sur le seuil, le capitaine d'un de ses navires. L'homme dit avoir vendu son bateau pour un trésor : une créature fabuleuse, pêchée en mer de Chine. Une sirène. Entre effroi et fascination, le Tout-Londres se presse pour voir la chimère. Et ce trésor va permettre à Mr Hancock d'entrer dans un monde de faste et de mondanités qui lui était jusqu'ici inaccessible. Lors d'une de ces fêtes somptueuses, il fait la connaissance d'Angelica Neal, la femme la plus désirable qu'il ait jamais vue... et courtisane de grand talent. Entre le timide marchand et la belle scandaleuse se noue une relation complexe, qui va les précipiter l'un et l'autre dans une spirale dangereuse. Car les pouvoirs de la sirène ne sont pas que légende. Aveuglés par l'orgueil et la convoitise, tous ceux qui s'en approchent pourraient bien basculer dans la folie... PRESSE : " L'écrivaine alterne avec brio trivialité et mystère, passe des coulisses d'un luxueux bordel aux docks de la Tamise. " Le Monde des Livres. " Un premier roman qui réconcilie précision historique et souffle romanesque. " Historia " Imogen Hermes Gowar maîtrise avec bonheur l'exubérance narrative de Dickens et la mélancolie noire d'Andersen. " Les Échos.